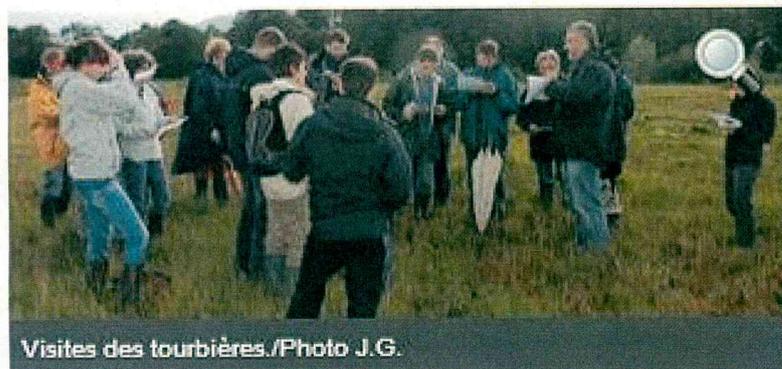


# Ayzac-Ost. Élevage et gestion des zones humides

Publié le 15/10/2013 à 03:53



Visites des tourbières./Photo J.G.

Dans le cadre d'une formation organisée par la chambre d'agriculture et Natura 2000, une vingtaine d'agriculteurs, techniciens, élus ou encore propriétaires se sont questionnés sur la gestion des zones humides par l'agriculture. Les agriculteurs ont un rôle essentiel dans la gestion et la préservation de ces espaces souvent situés sur des prairies pacagées ou bien fauchées. L'agriculture contribue au

maintien d'un patrimoine naturel remarquable par sa diversité et sa rareté.

La vallée des Gaves est très riche en petites zones humides sur le fond de vallée, les zones intermédiaires et les estives. Deux sites classés Natura 2000 ont été visités : la tourbière du col d'Ech, mise en valeur par un éleveur bovin, et celle du lac de Lourdes, pâturée par des chevaux et des vaches.

M. Galop, du CNRS Toulouse, a souligné l'histoire de ces tourbières qui se sont formées voilà 25.000 ans, à la fin de la dernière époque glaciaire. Les couches de tourbes accumulées renferment des pollens et des végétaux parfaitement conservés qui ont permis de retracer l'histoire de ces espaces et des environs. Riches d'enseignements mais dur pour les stagiaires d'imaginer que des troupeaux de rennes pacageaient les lieux il y a des dizaines de milliers d'années ! L'activité humaine a ensuite façonné et entretenu la richesse de ces tourbières depuis 6.000 ans. Les intervenants suivants ont insisté sur la richesse floristique et faunistique de ces lieux : plusieurs espèces de papillons d'intérêt européen y résident comme le fameux azuré des mouillères dont la chenille est élevée par des fourmis !

Les participants ont ensuite débattu de la gestion à mettre en place sur ces espaces : concilier les contraintes économiques d'une activité de production agricole et la préservation d'espèces remarquables n'est pas toujours aisé. Des outils, comme les MAE, ont été présentés par la CA65 et vont dans le sens d'une reconnaissance morale et financière du rôle de l'agriculture dans la gestion de l'environnement. Le bilan de la formation a permis d'insister sur le fait que la diversité des pratiques agricoles fait la biodiversité de ces espaces et les rend si intéressants.

*Propos recueillis auprès de M. Martinez J.G.*